

Accroissement modeste de la production industrielle en février avec une légère diminution des effectifs.

Carnets de commandes corrects.

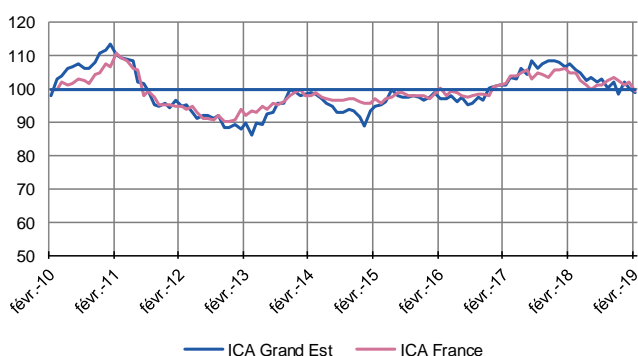
À court terme, croissance modérée avec maintien des moyens humains.

Dans les services marchands, progression de la demande et des prestations avec une stabilisation prévue dans les semaines à venir.

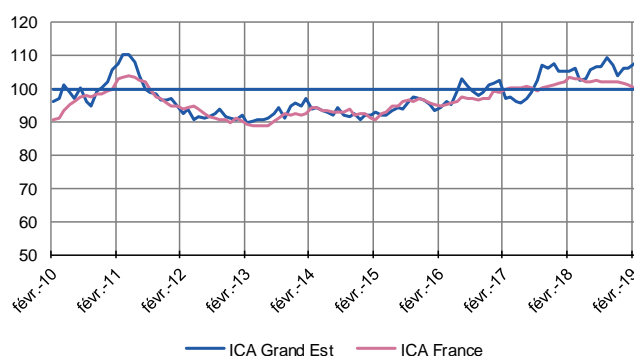
Indicateurs du Climat des Affaires

Un indicateur du climat des affaires permet une lecture rapide et simplifiée de la situation conjoncturelle. Il résume par une variable synthétique l'évolution des soldes d'opinion qui présentent des évolutions similaires dans le temps. En hausse, il traduit une amélioration du climat conjoncturel ; en baisse, sa dégradation ; 100 = moyenne de longue période.

Industrie



Services marchands



Pour l'industrie de la région Grand Est, l'indicateur du climat des affaires se contracte, de 100 en janvier à 99 en février. Pour la France, cet indicateur passe de 99 à 101.

Dans les services, l'indicateur du climat des affaires en région Grand Est passe de 106 en janvier à 108 en février. Pour la France, ce même indicateur est stable à 101.

Enquêtes trimestrielles (4^e trimestre 2018)

Bâtiment et Travaux Publics

Au cours du 4^e trimestre, l'activité dans le bâtiment a fléchi du fait d'un tassement enregistré dans le second oeuvre, par contre le secteur des travaux publics affiche, comme annoncé, une forte progression.

La demande reste soutenue et les carnets de commandes sont jugés confortables.

Les prix des devis progressent pour le bâtiment tandis que ceux des travaux publics baissent légèrement sur la période.

Les professionnels du secteur prévoient une hausse de l'activité pour les prochains mois avec des velléités d'embauches qui sont réfrénées par le manque de qualification des candidats.

Dernières enquêtes et statistiques de la Banque de France

Enquête mensuelle de conjoncture - [Cliquer ici](#)

Investissements, marges et situation de trésorerie dans l'industrie, le commerce de gros et les travaux publics - [Cliquer ici](#)

Conjoncture commerce de détail - [Cliquer ici](#)

Défaillances d'entreprises - [Cliquer ici](#)

Accès des entreprises au crédit - [Cliquer ici](#)

Crédits par taille d'entreprises - [Cliquer ici](#)



18,6 %

Poids des effectifs de l'industrie par rapport à l'emploi total
(source : ACOSS-URSSAF au 31/12/2017)

Industrie

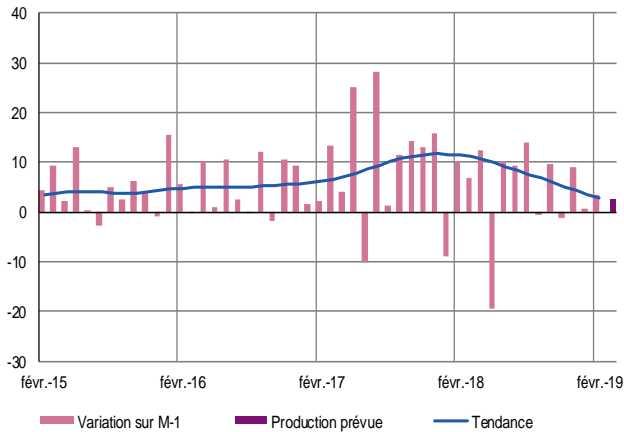
Hausse modérée de la production avec une baisse légère des effectifs.

Carnets de commandes convenables.

À court terme, progression limitée de l'activité et stabilité du nombre de salariés.

Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



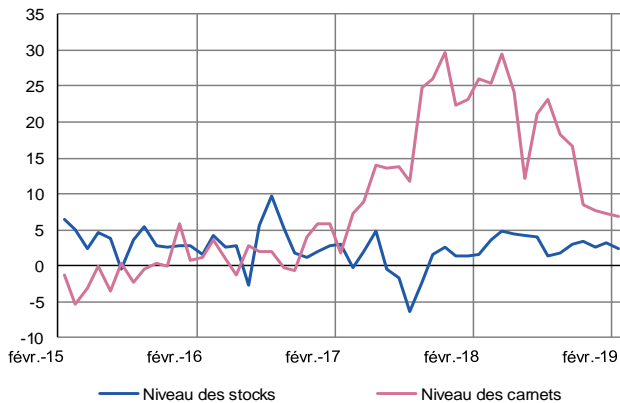
Dans le Grand Est, la production industrielle augmente légèrement en février avec quelques disparités sectorielles. Si l'activité s'affiche en croissance dans l'électronique, elle est restée stable dans les autres produits industriels.

Dans leur stratégie de gains de productivité, les industriels de la région ont poursuivi la réduction des effectifs. Par ailleurs, les tarifs ont été revalorisés pour permettre un accroissement du niveau des marges, et ce d'autant plus que le coût des matières premières s'est réduit.

Une croissance modérée de la production est attendue dans les semaines à venir, avec maintien des effectifs.

Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)

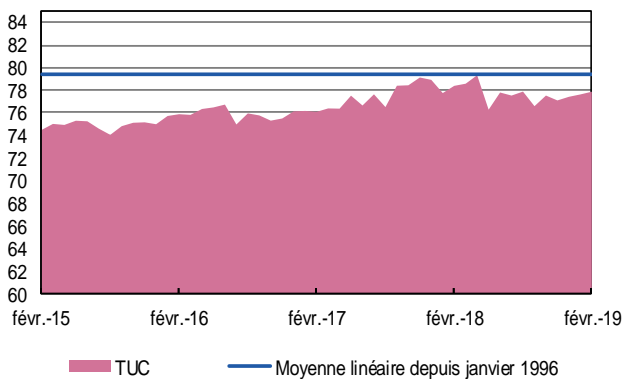


Dans l'ensemble, le niveau des carnets de commandes est jugé correct.

Les stocks de produits finis répondent globalement aux besoins d'exploitation.

Utilisation des capacités de production

(en solde d'opinions CVS)



Le taux d'utilisation des capacités de production progresse très légèrement sur le mois et s'établit en moyenne autour de 78%.



12,0 %

Poids des effectifs du sous-secteur dans l'industrie
(source : ACOSS-URSSAF au 31/12/2017)

Fabrication de denrées alimentaires et de boissons

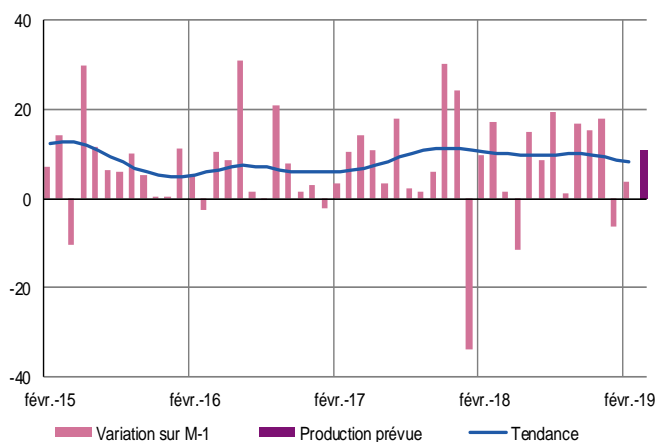
Croissance modérée de l'activité.

Carnets de commandes convenables.

Production future en hausse avec des renforcements d'effectifs.

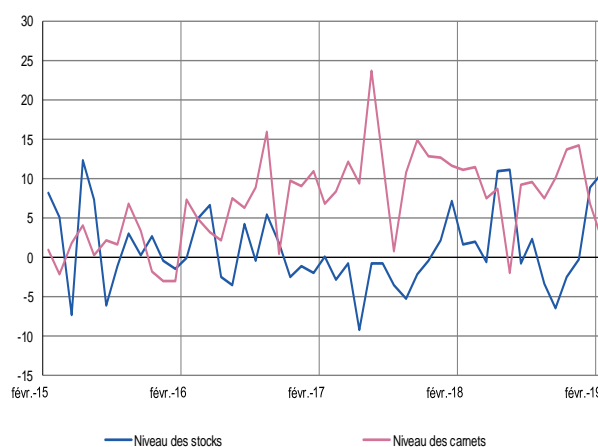
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



Dans l'ensemble, les cadences de production progressent légèrement en février, toutefois des dissemblances s'observent selon les branches. Si le secteur de la viande connaît un second mois de forte baisse, ceux des boissons et des autres produits agro-alimentaires suivent un trend haussier.

La demande globale diminue à nouveau, tant sur le marché français qu'à l'export. Ce repli est particulièrement perceptible dans le secteur de la viande.

Dans ce contexte et dans un objectif de gain de productivité, les effectifs globaux ont été une nouvelle fois revus à la baisse par les chefs d'entreprise.

Pour les semaines à venir, un accroissement de l'activité est prévu et s'accompagnerait de recrutements supplémentaires.

Les prix de vente augmentent (notamment dans le secteur des boissons) pour compenser la hausse du cours des matières premières.

Dans les boissons et les autres produits agroalimentaires, les stocks apparaissent excédentaires, alors qu'ils sont jugés normaux dans le secteur de la viande.

Globalement, les professionnels du métier estiment que le niveau de leurs carnets de commandes est correct, même si cela dissimule quelques disparités sectorielles. Ainsi, si le portefeuille de la viande apparaît insuffisant, celui des boissons est plutôt bien garni.



17,4 %

Poids des effectifs du sous-secteur dans l'industrie
(source : ACOSS-URSSAF au 31/12/2017)

Équipements électriques électroniques, informatiques et autres machines

Nouvelle hausse de la production en février.

Carnets de commandes convenables.

Activité future en progression avec quelques embauches supplémentaires.

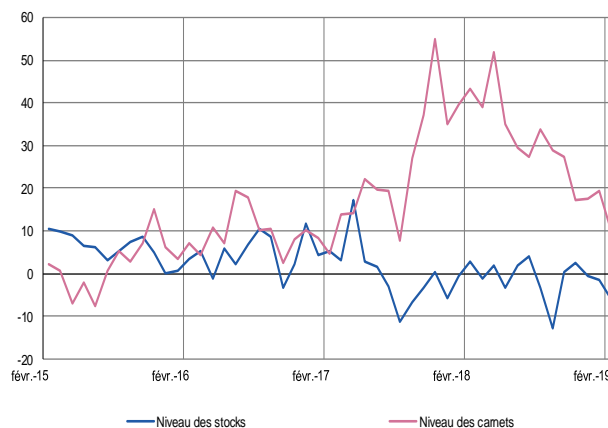
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



Fabrication d'équipements électriques

En dépit de la baisse de la demande globale, les chefs d'entreprise ont décidé d'accroître leur production en février, dans la finalité de reconstituer leurs stocks jugés à nouveau insuffisants.

Les moyens humains ont été revus à la baisse du fait d'un recours moindre à la main d'œuvre intérimaire.

Les dirigeants ont procédé à une légère hausse de leurs tarifs dans un contexte de baisse du cours des matières premières.

Les entrepreneurs considèrent que leurs carnets de commandes actuels manquent un peu de consistance et envisagent donc prudemment le maintien de l'activité et des effectifs à court terme.

Fabrication de machines et équipements

La production poursuit son rythme de croissance tirée par le dynamisme de la demande. Des recrutements ont été réalisés permettant aux effectifs globaux d'augmenter légèrement.

Dans un contexte de progression du coût des intrants et afin de préserver leurs marges, les professionnels du secteur ont augmenté leurs prix de vente.

Les carnets de commandes sont plutôt confortables. Ainsi, les chefs d'entreprise prévoient pour les prochaines semaines une hausse de leur activité et souhaitent accentuer leurs recrutements.



12,1 %

Poids des effectifs du sous-secteur dans l'industrie
(source : ACOSS-URSSAF au 31/12/2017)

Industrie automobile

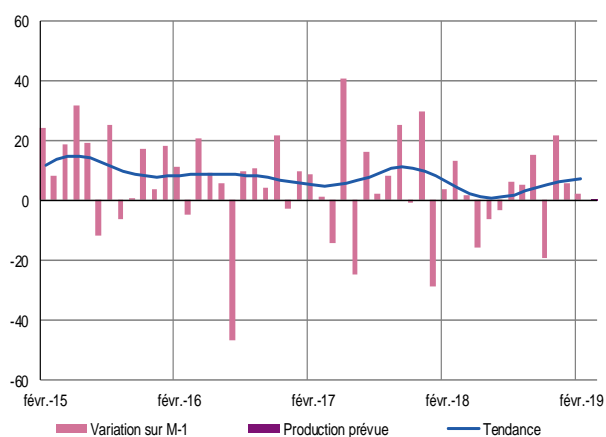
Légère croissance de la production en février avec réduction des effectifs.

Carnets de commandes bien garnis.

Stabilité de la production et baisse des embauches à court terme.

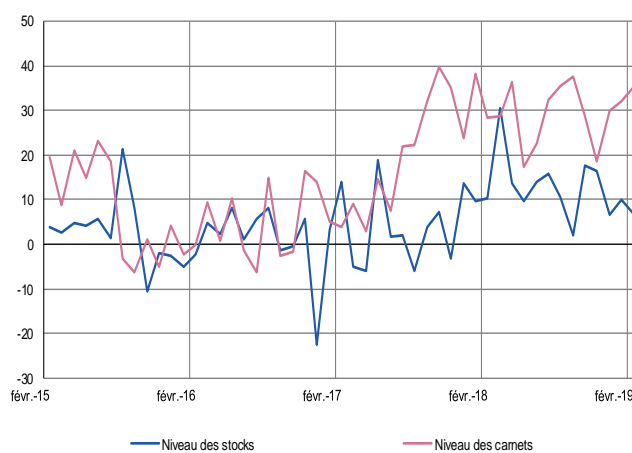
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



La croissance d'activité, constatée au cours des deux périodes précédentes, s'est réduite sur le mois de février, dont la production n'a que faiblement progressé. Ce tassement s'est effectué dans un contexte de fléchissement de la demande, notamment en provenance de l'étranger.

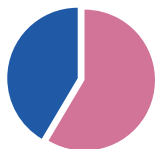
Dans un environnement de vive concurrence et afin de tenir leurs objectifs de gains de productivité, les professionnels du secteur ont à nouveau révisé à la baisse leurs effectifs ; cette tendance devrait se poursuivre à court terme.

Les chefs d'entreprise se positionnent prudemment pour les prochaines semaines et prévoient un maintien des cadences de production.

Même si les entrées d'ordres ont fléchi sur le mois, les dirigeants considèrent que leurs carnets de commandes se maintiennent à un niveau jugé confortable.

Les stocks de produits finis restent un peu excédentaires par rapport aux besoins d'exploitation.

Les prix de vente ont légèrement baissé sur la période dans un contexte de stabilisation du coût des matières premières.



58,5 %

Poids des effectifs du sous-secteur dans l'industrie
(source : ACOSS-URSSAF au 31/12/2017)

Autres produits industriels

Industrie chimique – Industrie pharmaceutique - Produits en caoutchouc, plastique et autres produits non métalliques – Métallurgie et produits métalliques – Bois, papier et imprimerie - Textiles, habillement, cuir et chaussure – Autres industries manufacturières

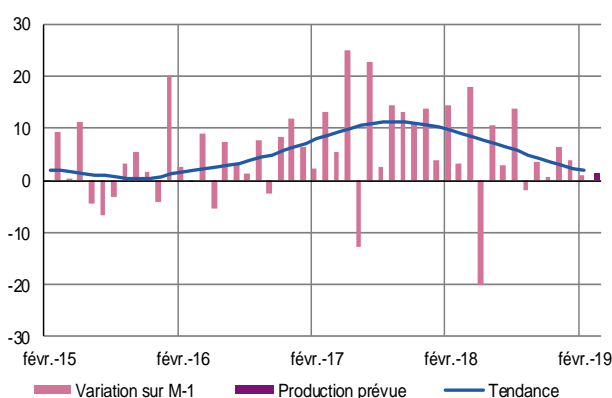
Stabilité de l'activité industrielle.

Carnets de commandes corrects.

Légère progression de la production à court terme avec maintien des effectifs.

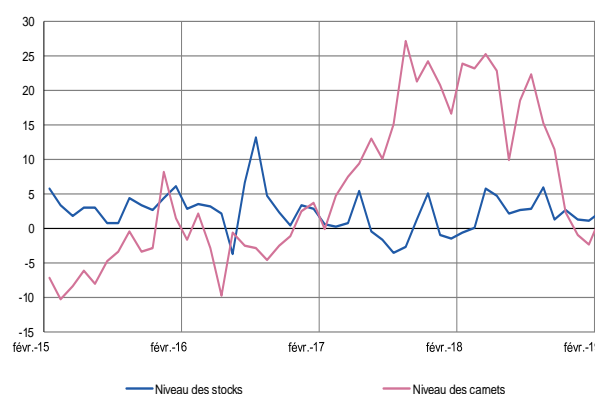
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



Travail du bois, industrie du papier et imprimerie

Les cadences de production ont diminué en février, notamment du fait d'une demande globale moins favorable que les mois précédents. Dans ce contexte, les chefs d'entreprise ont réajusté leurs moyens humains en réduisant principalement le recours à l'emploi intérimaire.

Les prix de vente ont à nouveau progressé tandis que les cours de matières premières baissent légèrement (papier et carton).

Les carnets de commandes restent convenables selon les professionnels du secteur. Ces derniers envisagent une stabilité de la production dans les semaines à venir.

Produits en caoutchouc, plastique et autres

En février, la demande a été plutôt dynamique. Toutefois les dirigeants, réfrénés par la faiblesse de leurs carnets de commandes et ne souhaitant pas alourdir leurs stocks, ont opté pour une progression limitée de leur production et une baisse de leurs effectifs. Dans un objectif de maintien des marges, les prix des produits finis ont progressé, afin de compenser la hausse continue des matières premières.

Pour les semaines à venir, les décideurs prévoient une augmentation mesurée des rythmes de production et une poursuite de la diminution des effectifs.

Métallurgie et fabrication de produits métalliques

Les entrées d'ordres sont en baisse, incitant les chefs d'entreprise à ralentir leur rythme de production afin de ne pas surcharger des stocks, jugés déjà légèrement supérieurs aux besoins.

Dans ce contexte, le recours au personnel intérimaire s'est réduit en février.

À l'exception du nickel et du cuivre, les cours des matières premières ont diminué. Dans un souci de compétitivité, les prix de vente ont été légèrement révisés à la baisse par les professionnels du secteur.

Ces derniers anticipent une progression mesurée de la production à court terme.



17,6 %

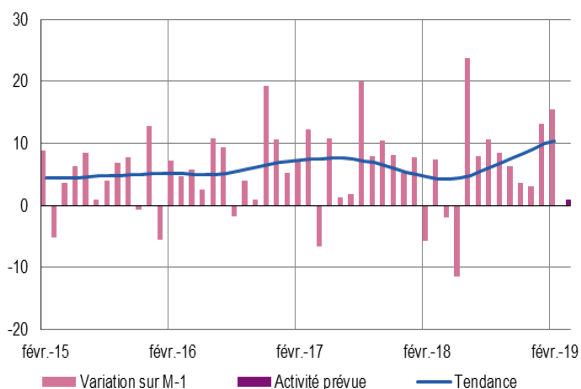
Poids des effectifs des services marchands étudiés par rapport à l'emploi total
(source : ACOSS-URSSAF au 31/12/2017)

Services marchands

Accroissement global de l'activité et des entrées d'ordre en février.
Progression des prix et recrutements en hausse.
Trésoreries jugées assez satisfaisantes.
Stabilisation de l'activité sur les prochaines semaines avec quelques embauches.

Évolution globale – Ensemble des secteurs

Activité passée et prévisions - (en solde d'opinions CVS)



Globalement, la demande et l'activité dans les services marchands ont progressé en février.

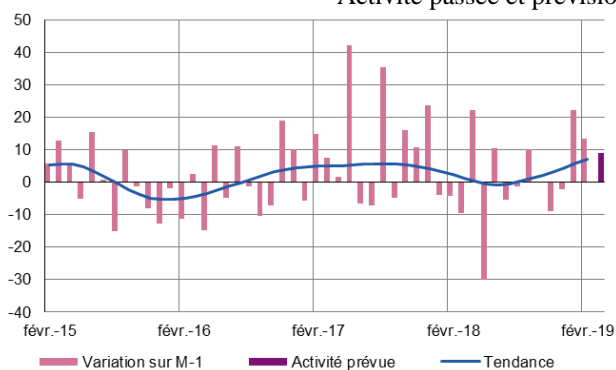
On relève toutefois des disparités sectorielles, avec notamment une croissance soutenue dans l'hébergement et la restauration et a contrario une baisse significative dans le secteur de l'ingénierie et des études techniques.

Dans ce contexte encourageant, les dirigeants ont souhaité renforcer leurs effectifs et augmenter leurs tarifs.

Les chefs d'entreprise interrogés prévoient un maintien de l'activité à ce niveau à court terme, avec des recrutements qui se poursuivraient.

Évolution globale – Transports et entreposage

Activité passée et prévisions - (en solde d'opinions CVS)



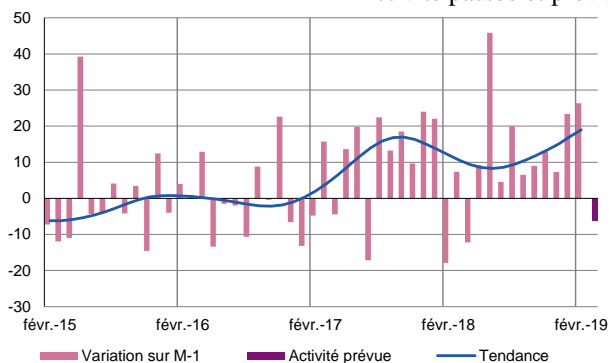
L'activité affiche une nouvelle progression sur le mois de février, avec une demande assez soutenue, notamment en provenance de l'étranger.

Le niveau des trésoreries est jugé assez tendu, bien que les chefs d'entreprise aient pu compenser la hausse des matières premières par une revalorisation du prix de leurs prestations.

Les anticipations sont optimistes tant en termes d'activité que de recrutements, qui demeurent toutefois subordonnés aux difficultés de trouver du personnel qualifié.

Évolution globale – Hébergement et restauration

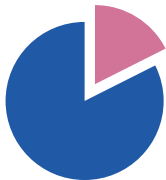
Activité passée et prévisions - (en solde d'opinions CVS)



Soutenue par une demande dynamique de la clientèle d'affaires et par les vacances scolaires, l'activité enregistre une forte progression en février accompagnée de quelques embauches.

Dans cet environnement favorable, les tarifs des chambres et des tickets moyens en restauration ont pu progresser, confortant un niveau de trésorerie jugé plutôt satisfaisant.

Même si les prévisions en termes d'effectifs restent optimistes, le mois de mars devrait, selon les professionnels du secteur, rencontrer une diminution de l'activité.



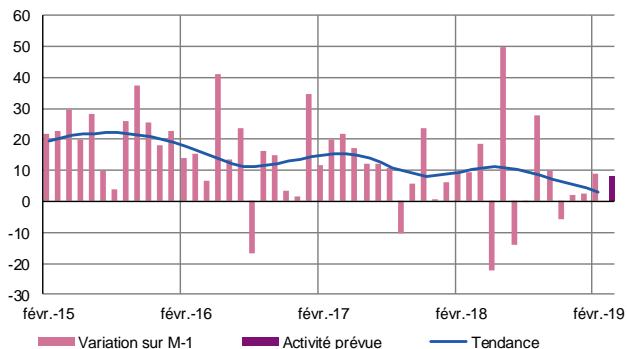
17,6 %

Poids des effectifs des services marchands étudiés par rapport à l'emploi total
(source : ACOSS-URSSAF au 31/12/2017)

Services marchands

Évolution globale – Information et communication

Activité passée et prévisions - (en solde d'opinions CVS)



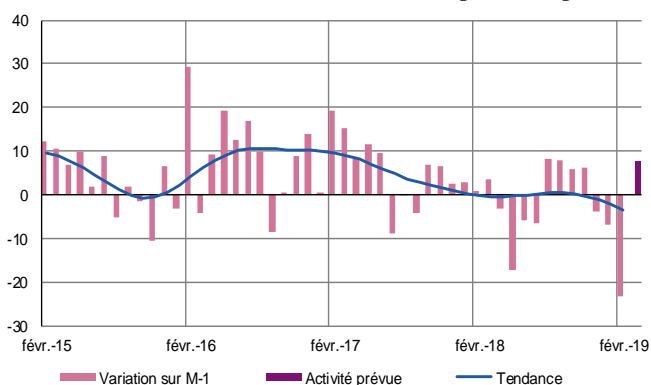
L'activité a progressé en février bien que, du fait de reports, les entrées de commandes se soient stabilisées.

À l'appui des trésoreries qualifiées une nouvelle fois de très confortables, les chefs d'entreprise ont opté pour une légère baisse des prix de leurs devis.

Compte tenu des prévisions plutôt optimistes sur la demande et l'activité pour les prochaines semaines, des recrutements ont été réalisés et devraient se poursuivre de façon assez soutenue à court terme.

Évolution globale – Ingénierie, études techniques

Activité passée et prévisions - (en solde d'opinions CVS)



L'activité et la demande enregistrent un repli beaucoup plus marqué que le mois précédent.

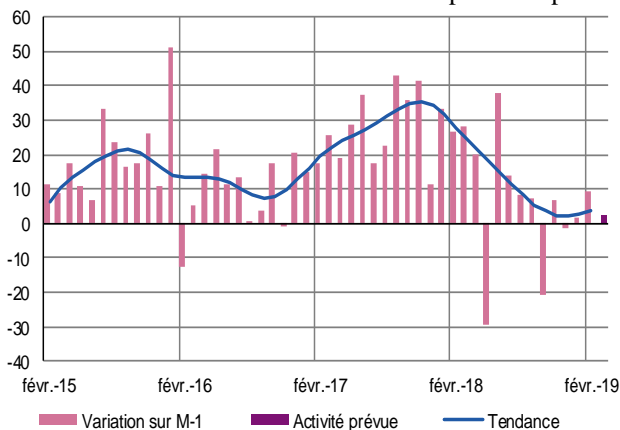
Le niveau de la trésorerie reste globalement satisfaisant et les chefs d'entreprise ont stabilisé leurs prix au cours du mois sous revue.

Les effectifs se sont légèrement renforcés, anticipant certains besoins, mais la récurrence des difficultés à trouver du personnel qualifié est toujours d'actualité.

Le mois de mars pourrait être beaucoup plus dynamique, les anticipations étant optimistes tant en termes d'activité que de demande, avec des recrutements qui devraient se stabiliser.

Évolution globale – Activités liées à l'emploi

Activité passée et prévisions - (en solde d'opinions CVS)

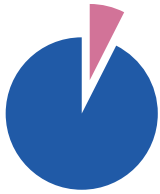


Bonne reprise de l'activité en février, soutenue par une demande plus vive que le mois précédent.

Les professionnels du secteur, considérant que le niveau de leur trésorerie est correctement positionné, ont stabilisé leurs tarifs sur la période.

Dans ce contexte porteur, quelques embauches de personnel d'agence ont pu être effectuées.

Globalement, les prévisions s'orientent vers une progression modérée de l'activité.



7,5 %

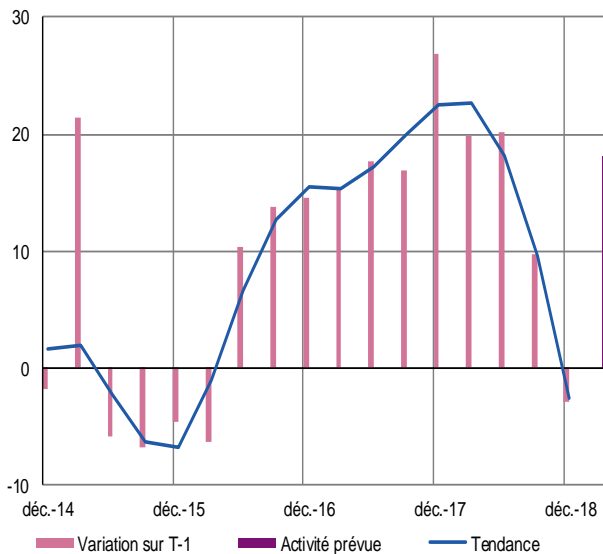
Poids des effectifs du BTP étudiés par rapport à l'emploi total
(source : ACOSS-URSSAF au 31/12/2017)

Bâtiment et Travaux Publics (4^e trimestre 2018)

Croissance de l'activité dans le gros œuvre et les travaux publics.
Carnets de commandes confortables avec quelques embauches.
Légère hausse des prix dans le secteur du bâtiment.
Prévisions d'activité optimistes avec velléités de recrutement dans le second œuvre et les travaux publics.

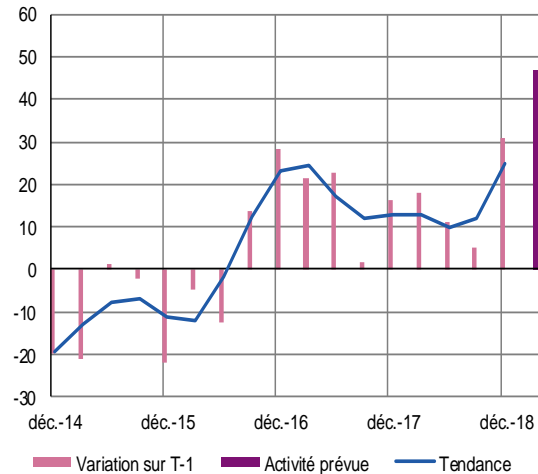
Bâtiment

Activité passée et prévisions
(en solde d'opinions CVS)



Travaux Publics

Activité passée et prévisions
(en solde d'opinions CVS)



Bâtiment

Gros œuvre

L'activité dans le gros œuvre a progressé de façon constante au cours du dernier trimestre. Les conditions météorologiques clémentes, notamment au mois de décembre, ont favorisé la croissance.

Cette conjoncture favorable a entraîné une hausse des embauches, même si les chefs d'entreprise interrogés continuent de faire état de difficultés à recruter du personnel qualifié.

Les prix des devis ont été légèrement revalorisés. Cette hausse est jugée encore insuffisante pour compenser la progression des coûts des matières premières.

Les carnets de commandes demeurent plus que confortables. Les professionnels du métier restent néanmoins prudents dans leurs prévisions, craignant des intempéries sur le début de l'année.

Second œuvre

Le volume d'affaires dans le second œuvre s'inscrit en retrait sur ce trimestre par rapport au précédent, même s'il demeure nettement plus élevé que sur la même période de l'année dernière. Les prix des devis ont été réévalués. Le contexte fortement concurrentiel empêche néanmoins une révision des tarifs qui permettrait de faire face de manière satisfaisante à la hausse des prix des fournisseurs.

Les effectifs ont insuffisamment progressé dans un contexte de difficultés récurrentes à trouver du personnel qualifié.

Les carnets de commandes restent très bien étoffés, ce qui permet aux chefs d'entreprise d'anticiper une progression sensible des effectifs et de l'activité sur le prochain trimestre.

Travaux publics

Comme prévu, un net rebond de l'activité est constaté sur les 3 derniers mois. Globalement, c'est toute l'année 2018 qui a vu son courant d'affaires augmenter régulièrement.

Les carnets de commandes demeurent à un niveau très favorable. Assez peu d'embauches ont été réalisées car, selon les professionnels du métier, il est très difficile de trouver du personnel correspondant aux besoins.

Les prix des devis, qui diminuent légèrement ce trimestre, sont considérés comme décevants, au jugé du dynamisme de la conjoncture, mais ce phénomène s'explique par la dimension concurrentielle du secteur.

Pour remédier à cette situation, une légère hausse des tarifs est envisagée.

Une forte croissance est à nouveau attendue pour le prochain trimestre.

Contactez nous

Banque de France
Direction des Affaires Régionales
3, Place Broglie

67000 STRASBOURG

Téléphone :
03 88 52 28 50

Télécopie :
03 88 52 28 97

Courriel :
Strasbourg.conjoncture@banque-france.fr

* * *

- **Le rédacteur en chef**
Baptiste ALLEGRAND
- **Le directeur de la publication**
Jean-Christophe EHRHARDT
Directeur régional